
Sandrine Roche

Neuf Petites Filles

(Push & Pull)

éditions
THEATRALES

■ Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre ■

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Dans le cadre de son action culturelle, la SACD soutient l'édition de cet ouvrage.



© 2011, éditions Théâtrales,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-456-1 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture : © Manon Tézier (haut), d.r. (bas).

Selon les articles L. 122-4-1, L. 122-5-2 et 5 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Neuf Petites Filles (Push & Pull)*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 22^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Neuf Petites Filles* est mis en espace au Théâtre Les Ateliers (Lyon), le 3 décembre 2011, par Simon Delétang (Théâtre Les Ateliers), avec Jean-Rémy Chaize, Lise Chevalier et les élèves du Conservatoire de Lyon.

*Pour Axelle, Charline, Coline, Éléonore, Jeanne B., Jeanne O.,
Justine, Laudine, Lisa, Louise, Marie, Mathilde, Mélodie,
Ophélie, Romane F., Romane J., Rose, Yseline.*

«Tâchons de croire que la vie est un objet solide, un globe que nous pouvons faire tourner sous nos doigts. Tâchons de croire qu'on peut en faire un récit simple et logique.»

Virginia Woolf, *Les Vagues*,
traduction Marguerite Yourcenar, Éditions Stock, 1974.

Note de l'auteur

Je conçois mes textes comme des partitions sur les portées desquelles se mêlent plusieurs voix, chacune absolument autonome dans sa conception et cependant participant intimement à une mélodie plus générale. Il s'agit de corps, de langues, d'espaces qui se croisent, s'entrelacent, évoluent de façon simultanée mais dans des directions tout à fait différentes.

Dans *Neuf Petites Filles*, je marque ces différentes voix par le biais d'un système graphique simple : le romain et l'italique. Ce système ne correspond pas à la notation traditionnelle de formes dialoguées accompagnées de didascalies. Le romain et l'italique indiquent ici deux histoires parallèles ou deux points de vue d'une même « histoire » – l'un plutôt physique et de contact rapproché, l'autre plutôt verbal et de dialogues – dont l'assemblage révèle le sens de la pièce. Libre ensuite à chacun d'interpréter cette partition selon sa sensibilité.

J'aime l'idée d'écrire du théâtre comme on compose du jazz, c'est-à-dire de proposer une structure solide à l'intérieur de laquelle il est possible de s'échapper, d'inventer, d'imaginer librement, en se sentant toujours maintenu par le cadre.

J'aspire à laisser une grande liberté de mouvements aux interprètes et aux chefs d'orchestre.

1.

Deux à deux : debout face – mains contre mains – genoux pliés – résistance

Pousse de toutes ses forces

D'un côté puis de l'autre

Jambe contre jambe – corps plié – se redresse – pousse

Les mains glissent – se rattrapent – embrassent corps en entier

Mains face résistent – puis rejettent – se débattent – et –

PUSH

Corps tourne – de côté – jambe contre jambe – têtes clouées – l'une à l'autre

Pousse de toutes ses forces

Genoux plient – corps à terre – mains contre mains – rampent et poussent

Roulent de côté

Mains poussent une cuisse et une épaule

Roulent

Roulent

Mains se séparent

Corps à terre immobile

3 PETITES FILLES

- Elle est en retard.
- Elle est toujours en retard.
- C'est pénible. On ne peut rien prévoir.
- C'est ça, le petit personnel.
- Toujours à se plaindre sans faire d'efforts...
- Le beurre, l'argent du beurre et le lait de la crémère !
- C'est quoi, ça ?

- C'est ma mère qui le dit.
- Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Qu'on n'est pas contentes.

- Ils disent qu'ils veulent du travail.
- Et quand ils en ont...
- On ne les voit plus !
- Ils se plaignent que c'est trop dur...
- On leur tend la main...
- Et voilà le résultat !
- C'est pas croyable.
- Qu'est-ce qu'on peut faire ?
- Les écouter ?
- Les plaindre ?
- On ne va pas travailler à leur place ?
- C'est pas croyable !

Tout essoufflée

- C'est pas sérieux.

Tout essoufflée regarde écarquillée

- Pas sérieux, pas fiable.
- Oui, c'est ça, pas fiable.

Rouge

- Vous avez commencé ?
- Ce personnel, ça n'est plus ce que c'était...
- Ah ça non !
- On ne peut plus faire confiance à personne.

Écarquillée rouge

- Vous avez commencé sans moi ? Vous avez commencé sans moi ?
- C'est pas possible.
- T'es en retard.
- Tout le temps.
- On ne peut pas faire confiance, nous !
- Mais c'est ma mère, elle...
- C'est pas ta mère, c'est toi.
- On parle de toi.

- Bon, on commence ?
- C'est commencé depuis longtemps.
- Depuis très longtemps.
- Trop tard maintenant.
- On ne va pas revenir en arrière.
- Tant pis pour toi.
- Fallait y réfléchir avant.
- Allez, quoi, dites-moi ce que vous faites ?
- On t'attendait.
- On t'attendait. Comme toujours.
- Mais pour quoi ?
- Pour faire le boulot, évidemment.
- Le boulot ?
- Le boulot !
- Le boulot !
- Mais quel boulot ?
- Le boulot que tu dois faire !